LES COMMUNAUTÉS
REVERDISSENT
LE SAHEL

Étude d'impact du programme

Les Communautés Reverdissent le Sahel

Burkina Faso • Niger • Sénégal
2018–2025



NOTE POLITIQUE
Juillet 2026

Réalisée par un consultant indépendant :
André BAKOA
Ingénieur Statisticien | Socio-économiste
Consultant International | Expert en Evaluation
Tel : + 226 70228742 | 78831045
E-mail : andrebakoa@yahoo.fr



1 Contexte et objectifs de la note

Depuis 2018, le programme « Les Communautés Reverdissent le Sahel » (CRS) fait de la Régénération Naturelle Assistée (RNA), un levier concret de restauration des terres, de résilience climatique et d'amélioration des moyens de subsistance des populations rurales au Burkina Faso, au Niger et au Sénégal. Portée par les producteurs eux-mêmes, organisés en comités villageois, cette approche endogène peu coûteuse redonne vie aux terres arides.

Entre 2018 et 2025, 7,32 millions d'euros mobilisés par le programme, ont permis de reverdir 152 145 hectares et d'accompagner l'adoption durable de la RNA par 74 604 producteurs. La présente note synthétise à l'intention des bailleurs, des décideurs publics et autres parties prenantes, les principaux résultats de l'étude d'impact du programme.* Elle en dégage les enjeux pour l'action publique et avance des recommandations concrètes pour ancrer durablement la RNA dans les politiques, les budgets nationaux et les mécanismes de financement climatique.

*Ces résultats sont tirés d'une étude d'impact complète réalisée en 2026. Pour plus d'informations, veuillez consulter le lien suivant : www.communitiesregreenthesahel.org/fr

2 Des impacts majeurs qui justifient le passage à l'échelle

Restauration des terres et résilience écologique

Le programme a reverdi **152 145 hectares**, soit 105 % de la cible, avec une **densité arborée qui a plus que doublé** au Niger (35-40 à 75-90 arbres / ha entre 2018 et 2025) et une progression du couvert végétal confirmée par imagerie satellitaire (NDVI) dans les trois pays. Au Sénégal, les premières mesures de terrain montrent une amélioration progressive de la matière organique des sols et de leur capacité de rétention d'eau chez les producteurs les plus expérimentés.

Moyens de subsistance et sécurité alimentaire

Les effets économiques sont nets : **94,6 % des producteurs enquêtés déclarent une hausse de revenus et 91,3 % une amélioration de leur sécurité alimentaire,** portées avant tout par l'augmentation des rendements des cultures sous RNA. Le modèle affiche un rapport coût-efficacité élevé **(48,14 € / ha reverdi, 70,88 € / producteur formé)** et une forte autonomie financière : **69,5 % des producteurs ne reçoivent aucun soutien extérieur.**

Cohésion sociale et gouvernance locale

La RNA contribue au renforcement de la cohésion communautaire : **90,7 % des répondants jugent positifs ses effets sur les relations entre agriculteurs.** Le programme a contribué à des avancées institutionnelles majeures notamment le décret présidentiel sur la RNA au Niger en 2020, le nouveau Code forestier au Sénégal, l'intégration de la RNA dans les plans communaux de développement au Burkina Faso. Les relations agropastorales restent toutefois un point de vigilance, contrastées selon les pays, et la sécurité foncière demeure le facteur limitant le plus critique de la durabilité du modèle.

Critères transversaux : genre, inclusion, durabilité, efficacité

L'intégration des femmes est réelle grâce à la structuration de groupements et des coopératives féminines au Niger et au Sénégal. Toutefois, cette intégration est incomplète, les femmes convertissent moins bien la pratique en gains économiques que les hommes. Ce qui appelle des mesures ciblées pour les femmes sur l'accès à la terre, aux équipements, aux marchés et au financement. L'inclusion des jeunes reste peu documentée, si ce n'est une initiative prometteuse au Niger associant 180 maîtres d'école à la diffusion de la RNA.

Preuve de sa robustesse, le modèle affiche une durabilité remarquable (pratique moyenne de 12,1 ans au Burkina Faso, taux d'adoption de 92 % au Sénégal), et une efficacité budgétaire qui en fait une option de référence pour la mise à l'échelle régionale.

Indicateur	Résultat cumulé 2018–2025
Hectares reverdis	152 145 ha (105 % de la cible)
Producteurs formés à la RNA	103 343 (120 % de la cible)
Producteurs ayant adopté durablement la RNA	74 604 (103 % de la cible)
Coût moyen par hectare reverdi	48,14 €
Producteurs sans soutien financier extérieur	69,5 %

3 Enjeux et implications pour les politiques publiques

Le modèle CRS n'est pas une initiative isolée : il s'inscrit directement dans l'architecture des cadres nationaux de gestion durable des terres et d'adaptation climatique en vigueur, à savoir la Contribution Déterminée au niveau National et la Stratégie Nationale de Restauration des Sols au Burkina Faso, ou encore le Cadre Stratégique d'Investissement pour la Gestion Durable des Terres au Niger, ainsi que dans les dispositifs régionaux et internationaux qui les chapeautent (Initiative Grande Muraille Verte, AFR100, Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification).

Trois enjeux structurent la suite du plaidoyer. Premièrement, les avancées politiques et institutionnelles obtenues (décret, code forestier, plans communaux et régionaux) demeurent des acquis ponctuels tant qu'elles ne sont pas rattachées à des lignes budgétaires pérennes. Deuxièmement, le code forestier reste le principal frein réglementaire cité par les producteurs : sa réforme et sa diffusion constituent le levier institutionnel le plus rentable pour lever un blocage commun aux trois pays. Troisièmement, la sécurité foncière conditionne la durabilité du modèle davantage que la technique elle-même, en particulier pour les femmes et les personnes déplacées internes.



4 Recommandations stratégiques et opérationnelles

Aux bailleurs et partenaires techniques et financiers

- Financer la mise à l'échelle régionale de la RNA sur la base de son rapport coût-efficacité démontré, plutôt que des approches de plantation à forts intrants ;
- Engager des financements pluriannuels d'au moins cinq ans, alignés sur le temps nécessaire à la maturation des bénéfices économiques de la RNA ;
- Investir dans un dispositif de suivi-évaluation harmonisé entre les trois pays, incluant les données encore manquantes (jeunes, séquestration du carbone, coûts comparables) ;
- Positionner le programme CRS comme cas de référence auprès de l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte pour faciliter l'accès à des financements climatiques de plus grande échelle.

Aux décideurs publics

- Inscrire la RNA dans les politiques nationales avec des lignes budgétaires dédiées, rattachées aux instruments déjà chiffrés (CDN, SNRCRS, CS-GDT) ;
- Réformer et diffuser activement le code forestier auprès des communautés, principal frein cité par les producteurs ;
- Accélérer la sécurisation foncière, en priorité pour les femmes et les personnes déplacées internes ;
- Stabiliser le financement public de la gestion durable des terres pour réduire la volatilité budgétaire qui fragilise les acquis institutionnels du programme.

Aux collectivités territoriales et organisations locales

- Intégrer la RNA dans les plans de développement locaux et leurs budgets, au-delà de l'engagement de principe ;
- Renforcer les comités villageois et le rôle des relais communautaires (dont les enseignants, comme au Niger) dans la diffusion de la RNA ;
- Promouvoir des cadres de concertation et de gestion des conflits agropastoraux dans les zones à forte densité humaine.

5 Messages clés pour le plaidoyer

Le programme CRS apporte une démonstration rigoureuse, chiffrée et reproductible, qu'une restauration des terres pilotée par les communautés peut produire, à faible coût, des résultats écologiques, économiques et sociaux durables. Le plaidoyer doit désormais porter sur la consolidation budgétaire et réglementaire de ces acquis, plutôt que sur la démonstration de leur bien-fondé, déjà largement établie.

- La RNA fonctionne à l'échelle : 152 145 hectares reverdis et 74 604 producteurs adoptants démontrent un modèle déjà éprouvé, prêt pour une réplication régionale ;
- L'argument économique prime sur l'argument environnemental : c'est la hausse de revenus et de sécurité alimentaire, vérifiée par les producteurs eux-mêmes, qui doit porter le plaidoyer ;
- Le principal verrou n'est pas technique mais institutionnel et foncier : la réforme du code forestier et la sécurisation foncière sont les leviers les plus rentables pour lever les derniers blocages ;
- Le modèle CRS est solidement aligné sur les engagements climatiques et fonciers des trois États : il ne reste qu'à consolider ces acquis dans des instruments budgétaires pérennes ;
- Les savoirs locaux et l'organisation communautaire est au cœur des grands résultats de restauration des terres et de rapprochements intra et inter-communautaire.

6 Conclusion

Huit ans après son lancement, le programme CRS démontre, avec un niveau de preuve rarement atteint pour une initiative de restauration des terres au Sahel, que la Régénération Naturelle Assistée constitue une réponse à la fois efficace, peu coûteuse et durable à la dégradation des terres arides. Huit années de mise en œuvre, dans des contextes souvent difficiles, ont permis de réunir des preuves solides sur ce que la Régénération Naturelle Assistée peut apporter aux communautés sahéliennes : la RNA restaure les terres, améliore les revenus, renforce la sécurité alimentaire et consolide l'action collective. Ces résultats constituent une base crédible pour une politique régionale ambitieuse de restauration communautaire des paysages sahéliens. Reste, pour les bailleurs et les décideurs publics, à transformer ces résultats en engagements durables : lignes budgétaires dédiées, réforme du cadre forestier, sécurisation des droits fonciers.

C'est à cette condition que le modèle pourra franchir l'échelle qui lui manque encore, et que le plaidoyer porté par cette note trouvera sa traduction concrète dans les politiques et les financements des trois pays.

Pour plus d'informations ou pour obtenir les sources, veuillez contacter : a.willeme@bothends.org ou consulter: www.communitiesregreenthesahel.org/fr



Partenaires du programme

Both ENDS Connecting people for change

Nous remercions

dutch ecology